



RESUME LA CONDITION HUMAINE

ANDRÉ MALRAU (1933)

La condition humaine est une fiction se déroulant durant un événement historique réel : le soulèvement de Shanghai en 1927.

I. Les personnages principaux

1. Gisors

Gisors est un professeur respecté, enseignant notamment ses idées marxistes à ses étudiants. Il est à la fois sage et complètement dépendant de l'opium. Il est le père de Kyo et le père spirituel de Tchen.

2. Kyo

Kyo est l'un des leaders de l'insurrection. Communiste, il se trouve dans une situation incroyablement dangereuse durant le soulèvement à Shanghai. Sa compagne est May, une Allemande.

3. Katow

Membre des troupes communistes, Katow est un homme dont le grand courage apparaît pleinement lorsqu'il se retrouvera face à la mort. Il donnera ses deux flacons de cyanure à d'autres insurgés arrêtés afin d'écourter leur terreur, se dirigeant ainsi, lui, vers une fin cruelle.





4. Tchen

Tchen est un combattant révolutionnaire qui voue un grand respect à Gisors, qu'il considère comme son maître. Engagé dans l'action afin de défendre ses idéaux, il envisagera la violence comme un moyen nécessaire pour atteindre ses buts. Il assassinera un homme pour récupérer une cargaison d'armes, puis il se tuera dans un attentat suicide pour essayer de venir à bout de Chang-Kaï-Shek, en vain.

5. Clappique

Clappique est un personnage pittoresque en dépit du contexte. Baron et amateur de femmes, d'argent et de jeu, il fait du trafic d'armes et est un homme utile grâce à ses nombreuses relations. Il parviendra à quitter le territoire in extremis, sans être arrêté.

6. Ferral

Ferral est le président de la Chambre de commerce française en Chine. S'alliant à Chang-Kaï-Shek pour préserver ses intérêts personnels, il est un homme puissant, avide de pouvoir et qui cherche à dominer, voire humilier, son entourage.

II. Le résumé de l'histoire

Tchen tue un homme avec une terreur teintée d'une fascination morbide. Cet assassinat va lui permettre de récupérer une importante cargaison d'armes pour équiper les membres de l'insurrection Shanghai s'apprête à être attaquée par Chang-Kaï-Shek et son armée le Kuomintang, avec l'aide des communistes. Seulement, Chang-Kaï-Shek, inquiet par la puissance potentielle de ces derniers, va se retourner contre eux une fois la ville envahie.





Les préparatifs de la manœuvre s'accélèrent et le roman introduit ses principaux personnages membres de la cellule communiste : Kyo qui vient d'apprendre, en dépit de leur amour, qu'il l'avait trompé, Gisors le père de Kyo, Clappique, etc.

Le jour de l'insurrection, Ferral, président de la Chambre de commerce française, convainc ses relations de soutenir l'action de Chang-Kai-Shek. Il est un homme doué pour le pouvoir et son entourage. Il rejoint sa maîtresse Valérie. Il veut la posséder complètement, la soumettre à sa domination, ce qu'elle n'apprécie pas et à la suite de quoi elle l'humiliera en l'invitant à un dîner auquel elle ne se rendra pas. Elle s'organise de façon à ce que son absence soit remarquée que Ferral soit ainsi vu publiquement dans cette situation ridicule.

L'insurrection est victorieuse au prix d'une grande violence. Chang-Kai-Shek se sépare des communistes, ce qui avantage les intérêts de Ferral, et les protagonistes de l'histoire sont confrontés à l'expectative : que va décider le Komintern ? Quel sens donner à leur action ?

Kyo rejoint le Komintern pour en savoir plus. Il constate que pour le moment l'ordre est désolé, neutre, de ranger provisoirement les armes. Il ne sait que faire. Tchen, de son côté, est à la fois heurté et saisi par les violences qu'il commet. Il comprend que son engagement vaut sa vie et décide de tenter d'assassiner Chang-Kai-Shek, en dépit des recommandations du Komintern.

Clappique apprend qu'il est désormais recherché par la police, car il a été partie prenante dans la récupération de la cargaison d'armes. Il cherche à prévenir Kyo et May pour qu'ils fuient également le danger.

Ferral, après sa déconvenue avec Valérie, profite de plaisirs auprès d'une courtisane, puis se retrouve dans un bar où il philosophe avec Gisors. Les deux hommes constatent avec évidence le pouvoir et la puissance de Ferral, ce qui ne freine pas pour autant sa soif de pouvoir.

Kyo s'apprête à rejoindre Clappique. Après de longues tergiversations, il s'y rend avec May. May voulait partir seul, car il était en colère contre la tromperie de May. Puis il se ravise, réalisant que...





l'absurdité de son infidélité comparée à leur amour et à leur situation. En effet, en sortant des menaces qui pèsent sur eux, ils ont conscience qu'ils ne reviendront peut-être pas vivants.

Tchen tente un attentat suicide contre la voiture de Chang-Kaï-Shek. Il meurt ainsi en vain car le militaire n'étant pas dans le véhicule. Tchen perd la vie dans de grandes souffrances après l'explosion de sa bombe.

Kyo se fait arrêter et Clappique réussit à s'enfuir sur un bateau, déguisé en marin. Hemmelrich, autre insurgé communiste, rentre chez lui et retrouve sa famille massacrée. Il s'allie avec Clappique pour mener le combat contre Chang-Kaï-Shek, mais ils n'y parviennent pas : Katow est arrêté et Hemmelrich s'échappe.

Le chef de police détenant Kyo veut l'humilier. Kyo le comprend et se suicide avant d'être libéré grâce à une fiole de cyanure. Katow, dans un geste d'une grandeur exceptionnelle, offre sa fiole de cyanure à deux jeunes hommes emprisonnés, terrifiés par ce qui les attend. Il est ainsi pris dans une mort dans d'atroces souffrances.

Ferral s'entretient avec le ministre des Finances français et les dirigeants des banques géométriques du consortium. Au vu de l'instabilité de la Chine, il ne parviendra pas à le sauver.

Gisors est retiré au Japon et retrouve May. Tandis que Gisors lui fait part de sa situation de professeur libre et de son absence de raisons de vivre, à cause du décès de ses deux « fils », May l'informe qu'elle va continuer le combat révolutionnaire sous d'autres cieux.

III. Le thème abordé

La condition humaine

Comme l'indique son titre, ce roman fait s'interroger les personnages sur le sens de leurs actions et les actions qu'ils doivent mener pour se définir. Malraux a notamment écrit plusieurs passages





ces hommes et ces femmes se questionnent sur leur identité, leurs priorités et la valeur de leur existence. Leurs pensées et dialogues amènent de nombreuses interrogations philosophiques sur l'existence humaine et sa condition. Qui plus est, dans ce contexte et avec leurs fonctions, les personnages sont présentés dans un moment clé de leur vie : ils sont proches de la mort ou de la perte de leur pouvoir et devant cette réalité où tout s'apprête à changer, leur action va déterminer leur destin.

